

# Avenir envisageable sans Moutier

FUTUR

Pour Virginie Heyer, députée-maire de Perrefitte, le choix des Prévôtois est regrettable, mais le Jura bernois a tout de même encore toutes les cartes en mains pour se développer.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

Avec le choix exprimé dans les urnes par les Prévôtois, le Jura bernois sera amputé de près de 7400 habitantes et habitants. Le vote de ce dimanche 28 mars 2021 aura immanquablement des conséquences pour la région. Cela sera certainement tout particulièrement vrai pour les petites communes de sa couronne. Virginie Heyer, députée-maire de Perrefitte en est on ne peut plus consciente. «C'est naturellement une journée historique et unique que nous venons de vivre aujourd'hui», souligne-t-elle en préambule. «Personnellement, je regrette le résultat, mais je l'accepte et le respecte entièrement.»

**Du pain sur la planche**  
Cela étant dit, la politicienne s'attend à devoir s'engager dans des négociations et à chercher des solutions pour entretenir des synergies indispensables entre sa commune et la ville prévôtoise. «Il y aura en effet du pain sur la planche», assure-t-elle. Pas de quoi toutefois la plonger dans un profond désarroi. «Que ce soit pour les villages qui entourent Moutier ou pour tout le Jura bernois, nous avons les forces vives pour pouvoir rebondir et toutes les cartes sont dans nos mains pour développer cette magnifique région», affirme-t-elle, résolument convaincue. Pour s'en persuader, la députée-maire mentionne la Stratégie économique du Jura bernois 2030 ou la future rénovation de La Couronne, à Sonceboz, par la Fondation



Virginie Heyer, députée-maire de Perrefitte, se dit confiante pour l'avenir du Jura bernois. ARCHIVES STÉPHANE GERBER

pour le rayonnement du Jura bernois (lire Le JdJ du 24 mars). Ainsi, même en perdant sa plus grande commune ainsi que sa capitale administrative, la région devrait rester promise à un bel avenir. «Il

nous faudra nous réorganiser, mais je suis certaine que le Jura bernois va pouvoir continuer de se développer positivement et je poursuivrai mon engagement en ce sens», déclare Virgine Heyer. En ce qui concerne le poids de

la minorité francophone, qui se retrouvera fatalement amoindri au sein de la grande Berne alémanique, la membre du Grand Conseil rappelle que la révision de la loi sur le statut particulier du Jura bernois et sur la minorité franco-

phone du district bilingue de Bienne a été très largement plébiscitée lors de la dernière session du législatif cantonal (lire Le JdJ du 9 mars). «Les 12 sièges qui nous sont dévolus sont assurés, et ce malgré le départ de Moutier. Il faudra

voir si le statut particulier venait à être rediscuté à l'avenir. Quoi qu'il en soit, je compte bien continuer à me battre pour faire exister la région, également sur le plan cantonal», soutient celle qui fait face sur tous les fronts. La mairesse de Perrefitte déplore donc l'issue du scrutin qui a tenu le pays entier en haleine ces derniers jours, mais se veut toutefois très optimiste quant au futur de sa commune et de la région en général.

“  
Le regrette évidemment le résultat du vote, mais le Jura bernois a encore toutes les cartes en main pour poursuivre son développement.”  
VIRGINIE HEYER  
DÉPUTÉE-MAIRE DE PERREFITTE

Et lorsqu'on lui demande ce que Moutier vient de perdre en se détachant des villages de sa couronne, Virginie Heyer n'ose pas se prononcer. «On verra bien de quoi l'avenir sera fait pour les Prévôtois dans le canton du Jura», se contente-t-elle de dire. D'un côté ou de l'autre de la frontière, les lendemains de ce vote historique sont désormais à écrire. Ce qui est sûr, c'est que le Jura bernois, affaibli par ce départ, devra se montrer d'autant plus persuasif et entreprenant s'il entend poursuivre son essor.

## Du MAJ au PDC en passant par Belprahon

RÉACTIONS Plusieurs partis ont salué la victoire du oui à Moutier.

Le «oui du 28 mars est un juste retour des choses. C'est un oui à la justice», a déclaré Pierre-André Comte, secrétaire général du Mouvement autonomiste jurassien (MAJ). «Les antiséparatistes ont été vaincus dans leur rejet de la vérité. L'arbitraire des juridictions bernoises trouve dans ce vote la réponse attendue, logique, définitive», a ajouté Pierre-André Comte. La ville de Moutier retrouve «la place qu'elle n'aurait jamais dû perdre dans un Jura amputé de sa partie méridionale, mais toujours désireux de retrouver son unité», a expliqué le secrétaire général du MAJ. Ce dernier aimerait réactiver le dossier de la commune de Belprahon. «Celle-ci n'a pas pu voter objectivement sur son appartenance cantonale (...). Le sort de Moutier n'étant pas connu à l'époque». Selon Pierre-An-

dré Comte, il faut donner «l'élan nécessaire pour que Belprahon puisse exercer ses droits démocratiques en toute connaissance de cause». Le Conseil du Jura bernois (CJB) prend acte du résultat Il tient à faire part de son respect de la volonté populaire qui s'est exprimée en faveur du départ de la ville du canton de Berne pour rejoindre la République et canton du Jura. Le CJB salue l'aboutissement d'un exercice démocratique complexe et souligne qu'il s'agit là de la fin d'un long processus menant à la conclusion politique de la Question jurassienne. Le CJB invite tous les habitants de Moutier à se rassembler et à s'atteler dès à présent à la reconstruction d'un vivre-ensemble dépassant le clivage de la Question jurassienne et permettant d'envisager un avenir serein au sein de la République

et canton du Jura. Pour le PDC Moutier, le peuple de Moutier, comme il l'a déjà fait le 18 juin 2017, a clamé haut et fort, une fois de plus, son désir inébranlable de rejoindre sa patrie naturelle jurassienne. Les citoyennes et citoyens de Moutier n'ont pas été dupes face à une campagne mensongère des probernois. Après le déni de démocratie opéré par Berne en 2017 dans le but de bafouer sans vergogne la volonté populaire jurassienne, cette dernière s'est montrée digne et a confirmé, par le choix du cœur et de la raison, sa volonté de faire partie d'un canton jeune, dynamique et respectueux de ses concitoyennes et concitoyens. «Après plus de 40 ans de lutte engendrée par les caisses noires bernoises, une nouvelle page d'histoire pour toute la population de Moutier pourra enfin

s'écrire. Nous osons espérer à présent que le pouvoir bernois respectera la décision populaire et que Moutier pourra enfin prendre son destin en main. Cette victoire est celle de tout un peuple qui, plus que jamais, désire offrir à toutes et tous, partisans et moins partisans de notre cause jurassienne, une place et un rôle à jouer dans notre nouveau canton romand.» A Belprahon, c'est avec une immense joie que le Conseil communal de la commune mixte a pris acte du résultat de la votation. Sans surprise, le vote de 2017 est confirmé et Moutier pourra enfin rejoindre sa famille jurassienne. Avec un vote déjà des plus surveillés en 2017, avec des conditions draconiennes instaurées en 2021, il n'est pas concevable de le remettre en question! «Nous tenons aussi à relever que, selon la feuille de route,



Les réactions ont fusé tous azimuts après le oui de Moutier. KEY

notre commune devait voter trois mois après Moutier en connaissance du résultat et si celui-ci était positif. Or, les citoyens de Belprahon ont eu à se prononcer sur la base d'un vote qui a, par la suite, été invalidé. Nous regrettons vivement que nos citoyens ne puissent pas

s'exprimer en connaissance de cause comme souhaité par les autorités communales. Les communes de Belprahon et de Moutier ont toujours entretenu des collaborations et liens étroits. Le Conseil communal s'engage à maintenir et à renforcer ces liens. C-MPR